

GENÈVE

Au Plaza, "The Clock" vous attend 24 heures sur 24...

Quand il est 17 h 15 à votre montre, il l'est aussi dans "The Clock", collage de milliers de scènes de films qui indiquent l'heure. Lauréat de la Biennale d'art de Venise, l'œuvre de Christian Marclay sera visible gratuitement à Genève, et même 24 heures sur 24 le week-end...

Il est 10 h 03 à notre téléphone quand on s'apprête à rentrer au Plaza ce mercredi matin. Et 10 h 03 aussi sur l'écran du mythique cinéma genevois, où est projeté "The Clock". C'est tout le concept de la fascinante expérience immersive, conçue par Christian Marclay, artiste suisse-américain, qui a conçu un collage culte de scènes tirées de toute l'histoire du 7^e art... de 24 heures. Connues ou pas connues, enlevées ou insignifiantes, en couleur ou noir et blanc, elles ont un seul point commun : indiquer d'une manière ou d'une autre l'heure qui est aussi celle de la vie réelle du spectateur. Ainsi quand il est 10 h 18 à Genève, il l'est aussi dans l'œuvre de Christian Marclay, et ce via une horloge, une montre ou Big Ben.

Couronnée du Lion d'or à Venise en 2011, l'œuvre n'est pas nouvelle, et a tourné dans quelques-uns des grands musées du monde, où elle a cartonné, comme au centre Pompidou. Mais elle l'est dans la région, où elle n'a jamais été projetée, malgré le passé genevois de l'artiste né en Californie, diplômé de l'ancêtre de la Head... C'est que "The Clock" n'est pas un film, et a donc besoin d'un dispositif à part. Il n'a ni début, ni fin, et l'on en sort quand on veut, pour y revenir quelques minutes ou



"The Clock", vidéo événement de 24 heures va être diffusée pendant trois semaines à Genève en entrée libre.

Photo the artist. Courtesy White Cube, London/Ben Westoby

quelques jours plus tard, juste porté par le plaisir.

Savoir ce qui se passe à 3 heures du mat' au ciné, il faut aller au Plaza

Une partie du jeu que propose "The Clock" repose sur la reconnaissance du film d'où vient la scène : un vieux James Bond côtoie un improbable drame japonais, ou un film des années 30. Mais oui, Michael Douglas habillé, comme cela, on l'a déjà vu..., sans se souvenir nécessairement dans quoi. Il y a donc un côté Madeleine de Proust, et un plaisir direct à être lové dans les gros canapés du Plaza, le cinéma historique de Genève. Mais si le dispositif de "The Clock" est tel-

lement fascinant, c'est aussi qu'il est un passeport pour l'imaginaire. Ce sont en effet des milliers de fragments de vie qui se succèdent, et ouvrent des fenêtres vers la fiction. Ainsi, à 10 h 16 quand un homme se réveille en sursaut et dit « shit », on peut tout imaginer vu sa panique. Tout de suite après, quand le cadran de l'église d'une ville française indique 10 h 17, on comprend qu'un drame couve, juste suggéré par un plan sur une chambre sous les toits.

Finalement, la résolution de l'énigme interviendra un peu plus tard, 10 h 22 ou 25 peut-être, quand un tueur à gages tire sur le marié, scène culte du film "La mariée était en noir" de François Truffaut.

Parfois, le héros passe une por-

te dans les années 30, et se retrouve dans la scène suivante au XXI^e siècle par la grâce du montage d'une infinie fluidité de Christian Marclay. Ainsi va la vie et le temps dans "The Clock", qui est donc autre chose que du cinéma. Là où la narration fait perdre le sens du temps au spectateur, l'œuvre de Christian Marclay fait l'inverse. Et là où quitter une salle pendant un film a quelque chose d'un sacrilège, y compris pour le pire des navets, c'est le principe même de l'expérience. Personne sans doute n'a vu la vidéo dans son entièreté.

Mais c'est aussi un formidable hommage au 7^e art. Car mine de rien, "The Clock" a réussi à faire le tour du cadran, ce qui signifie qu'aucune minute de nos journées n'a échappé à l'invention

des frères Lumière, même les moments les plus vides de la nuit, de 2 à 5 heures. Si l'on peut imaginer que ces heures-là sont celles de l'amour charnel, de la fête, des films d'horreur ou des cambrioleurs, la seule solution pour le vérifier est donc d'aller au Plaza à la sortie des bars, ce qui sera possible dès ce week-end pour une expérience assez dingue et l'événement culturel de l'été à Genève.

Sébastien COLSON

Du 25 juin au 18 juillet au Cinéma Le Plaza, 1-5 rue Chantepoulet à Genève. Horaires, mercredi, de 12 à 22 heures. Et dès vendredi 12 heures jusqu'au dimanche 22 heures, sans interruption (la salle est ouverte 24 heures/24). www.leplaza-cinema.ch

« Si des personnes s'endorment, on les laissera dormir... »

« On s'est demandé ce qu'il fallait faire si des personnes s'endorment... Eh bien, on les laissera dormir » nous expliquent Lionel Bovier et Sandra Mudronja, directeur du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain de Genève) et chargée de communication de la Fondation Plaza, coorganisateurs de l'événement à Genève, avec le festival Antigél. Car le week-end, on pourra venir 24 heures sur 24 découvrir ce qui se passe dans "The Clock" en temps réel, et il n'est donc pas exclu qu'à quatre heures du mat', contaminé par une scène de sommeil dans l'œuvre de Christian Marclay, le spectateur se laisse aller aux bras de Morphée dans les moelleux canapés du Plaza.

La liberté du spectateur est totale. « Il n'y a pas de système de



Le Plaza a été sauvé de la destruction et rouvrira ses portes dans un cadre normal en 2024. Photo Le DL/Sébastien COLSON

réservations, car l'on peut entrer et sortir à tout moment » soulignent Lionel Bovier et Sandra Mudronja. Ainsi, si après le

boulot, vous voulez voir ce qui se passe à 18 heures au cinéma, il suffit d'entrer au Plaza et d'y rester le temps que vous souhai-

tez, 10 minutes ou 4 heures, et d'y revenir quand vous voulez. La seule limite est la jauge de 50 personnes (et encore elle saute-

ra probablement avec les annonces du Conseil fédéral), que l'on peut voir en temps réel sur le site du projet, et qui donnera donc une bonne indication sur une éventuelle attente aux portes du mythique cinéma genevois, qui ouvre pour la première fois ses portes depuis 2004.

Promise à la destruction, la salle inaugurée en 1952 aux grandes heures du 7^e art triomphant a en effet été sauvée de la destruction par la Fondation Hans Wilsdorf. L'émanation de Rolex y mène une ambitieuse réhabilitation pour redonner à l'ensemble d'une riche valeur architecturale son lustre d'antan. En attendant, les travaux sont une aubaine pour "The Clock". Comme il n'y a pas de fauteuils, les canapés clairs ont pu être installés facilement... S.C.

SUISSE

Covid : les boîtes de nuit rouvrent, plus de masque en extérieur



Le masque ne sera plus obligatoire en extérieur dès ce samedi, comme c'était le cas dans certaines zones fréquentées des centres-villes. Archives photo Le DL/Sébastien COLSON

Le retour à la vie normale se poursuit avec l'amélioration de la situation sur le front du Covid ! Dès samedi, il ne sera plus obligatoire de porter le masque à l'extérieur en Suisse, y compris sur les quais d'une gare par exemple. Les discothèques seront aussi rouvertes sans limite de jauge, mais avec un certificat Covid. Au restaurant, il n'y aura plus de places limitées à table. Quant aux manifestations, elles sont à nouveau autorisées pour plus de 10 000 personnes sans aucune restriction (mais avec certificat Covid). En revanche, celui-ci ne sera pas nécessaire jusqu'à 1 000 personnes, y compris en intérieur. Par ailleurs, le télétravail ne sera plus une obligation la semaine prochaine, mais une simple recommandation... S.C.

GENÈVE

Vers un salaire à 100 % pour les petits revenus en chômage technique



La volonté du gouvernement est de protéger les plus précaires, alors qu'une association comme les Colis du Cœur a vu déferler des milliers de bénéficiaires à l'aide alimentaire, frappés par la crise économique du Covid cet automne.

Archives photo Le DL/Sébastien COLSON

Ce mercredi 23 juin, le gouvernement genevois a décidé d'adopter un projet de loi pour pouvoir compléter les plus petits salaires des personnes qui sont au chômage technique. La mesure fédérale qui consiste en une prise en charge supplémentaire de 10 % ou 20 % en fonction du revenu des travailleurs prendra en effet fin au 30 juin 2021. Le canton veut donc éviter que les petits salaires n'aient que 80 % de leur revenu ordinaire. Si la mesure est votée, comme ce sera probablement le cas, les salariés les plus précaires toucheront donc 100 % de leur revenu jusqu'au 30 septembre, de quoi éviter des situations dramatiques de surendettement ou d'expulsions locatives... Sont concernées toutes les personnes qui touchent moins que le Smic genevois à 4 100 francs bruts.

S.C.

le dauphiné...

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné LibéréTwitter
@LeDLHauteSavoie

POUR NOUS JOINDRE :

Bâtiment Etoile du Sud 13 rue Emile-Zola 74100 Annemasse
Pour contacter la rédaction : 04 50 92 52 52 sebastien.colson@ledauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 50 92 52 52 ldlannemasse@ledauphine.com
Télécopie rédaction : 04 50 84 24 10
Télécopie publicité : 04 50 84 24 15

Luc Savoyat

IL ÉTAIT UNE FOIS...

SAN-ANTONIO

au pays de Frédéric Dard
entre Grenoble et Lyon

le dauphiné...

EN VENTE

chez votre marchand de journaux

IL ÉTAIT UNE FOIS...

SAN-ANTONIO

au pays de Frédéric Dard
entre Grenoble et Lyon
par Luc Savoyat

Un livre richement illustré de documents et photos
principalement issus de collections privées,
qui s'attache à mettre en lumière ce lien jamais rompu
avec le pays de son enfance, les collines dauphinoises.

64 pages, plus de 80 photos

14,90€ l'unité

Pour commander :

au 04 76 88 70 88 ou boutique.ledauphine.com

le dauphiné...